

Le rôle de l'homme et de la femme sous la nouvelle alliance

Pourquoi est-il si fortement recommandé de se marier « dans le Seigneur » ? Une des raisons est que dans un mariage « mixte » il serait difficile pour le mari ou la femme de bien comprendre les rôles et les responsabilités de l'homme et de la femme dans le couple comme Dieu l'a prévu dès la création. Et par conséquence, il sera aussi difficile de bien saisir le rôle de responsable spirituel de l'homme dans l'église.

Si nous ne comprenons pas le dessein de Dieu pour le mariage et la famille, nous ne pouvons comprendre l'instruction de Dieu pour les membres de l'église. Regardons quelques passages qui utilisent cette expression « dans le Seigneur ».

1 Corinthiens 7:39 « **39 Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier à qui elle veut; seulement, que ce soit dans le Seigneur.** »

1 Corinthiens 11:3, 11, 12 « **3 Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ... 11 Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. 12 Car, de même que la femme a été tirée de l'homme, de même l'homme existe par la femme, et tout vient de Dieu.** »

Colossiens 3:18 « **18 Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur.** »

Ephésiens 2:20-21 « **20 Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire. 21 En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.**»

« Dans le Seigneur » est une expression un peu similaire à « en Christ ». Nous voulons plaire et faire la volonté de notre Seigneur, que cela soit dans nos relations de couple ou avec nos frères et sœurs pour former une Eglise du Christ. Et nous trouvons sa volonté dans son livre.

C'est tout à fait à « contre-courant » avec notre société actuelle. Les mœurs dans notre société évoluent ou changent constamment. Lorsqu'un auteur dans le Nouveau Testament veut expliquer la pensée de Dieu sur le rôle de l'homme et de la femme au sein de l'église ou du couple, il revient à la création de l'homme et de la femme dès le commencement. Dieu n'a pas changé ce qu'il a toujours voulu pour l'homme et la femme. L'homme et la femme sont égaux devant Dieu, dans la création étant à l'image de Dieu, et dans la vie éternelle dans l'église.

Genèse 1:27 « **27 Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.** »

Galates 3:26-28 « **26 Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ; 27 vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. 28 Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus Christ.** »

Créés égaux, sauvés égaux...oui, mais avec des rôles et des responsabilités différents. Dieu n'a pas créé la femme comme un « copier-collé » de l'homme.

Genèse 2:18 « 18 L'Éternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui. »

Sous l'ancienne alliance, nous trouvons des récits de femmes très spirituelles, ayant un rôle important dans le dessein éternel de Dieu. Mais les « leaders » spirituels du peuple de Dieu sont des hommes : des patriarches, des chefs de tribus, et des sacrificateurs. Jésus n'a pas révolutionné ce rôle de direction spirituelle en choisissant les 12 apôtres et par la suite l'apôtre Paul.

Dans la société juive, il y avait une tendance des hommes à dominer trop durement leurs femmes et dans la société grecque, il y avait une tendance des femmes à être trop libérales, insoumises à leurs maris, surtout lorsqu'elles deviennent « libres en Christ ». Pour comprendre les rôles de l'homme et de la femme dans le couple, et par conséquent au sein de l'église, j'aimerais commencer par un passage qui n'est pas de Paul et qui exprime bien l'équilibre au sein du couple tout en gardant des rôles différents.

1 Pierre 3:1-7 « 1 Femmes, soyez de mêmes soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, 2 en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. 3 Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, 4 mais la parure intérieure et cachée dans le coeur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. 5 Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, 6 comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte. 7 Maris, montrer à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières. »

La « soumission » est un terme qui crée des allergies dans notre société. Il y a un problème général avec « l'autorité » dans notre société. Le passage se trouve dans un contexte sur la soumission. A partir de 1 Pierre 2:11, il parle de la soumission aux magistrats, puis en 2:13 il parle des serviteurs soumis à leur maîtres. Et ici, il parle des femmes (épouses) soumises à leurs maris. Le mot grec pour « soumission » est *hupotasso*, qui signifie littéralement « mettre en ordre en se plaçant dessous ». C'est un mot souvent utilisé dans le Nouveau Testament (32 fois) et il est utilisé 7 fois pour parler spécifiquement de la soumission de la femme. C'est une action de la femme et non du mari. C'est la femme qui se soumet volontairement (elle se positionne dessous) à l'autorité de son mari. Le mari ne peut forcer sa femme à se soumettre. C'est à la femme de prendre la décision de se soumettre. Je sais que je me répète, mais c'est important. Si la femme n'est pas soumise, ce n'est pas au mari de la « forcer » à se soumettre. Il n'y a pas de verset qui demande

au mari de se soumettre à sa femme, mais le mari doit aimer, honorer, et se sacrifier pour sa femme. Le mari doit reconnaître que sa femme est une cohéritière du même salut que lui. Comment le mari va-t-il imposer une décision à sa femme selon le verset 7 ? Avec sagesse (la sagesse qui vient de Dieu) et avec empathie, en honorant sa femme, et en priant avec sa femme. Tout se passe dans la présence de Dieu. Ce n'est pas l'image d'un dictateur, qui abuse de son autorité.

Alors en quoi la femme doit-elle se soumettre à son mari ? Est-ce le mari qui prend absolument toutes les décisions de la famille ? Non. Quel est le contraire du verbe se soumettre (*hupotasso* – mettre en ordre en se plaçant dessous) ? *Proistémi*, ce qui signifie « se placer au-dessus ou devant. C'est généralement traduit par le verbe « diriger ». Voici un verset qui utilise ces deux verbes :

1 Timothée 3:4 « **4 Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté; »**

L'ancien donne une direction à sa femme, et à ses enfants (et peut-être à ses serviteurs dans le contexte du Nouveau Testament). Mais l'ancien ne « tient pas » dans la soumission sa femme, comme il le fait avec ses enfants. La soumission des enfants vient d'une action de sa part. C'est certain que si ses enfants obéissent à leurs parents, cela demandera moins d'efforts de direction de sa part. Il n'y a pas de passage qui demande à la femme de tenir ses enfants dans la soumission. Il dit en 1 Timothée 5:10 que la femme doit élever ses enfants. Et en 1 Timothée 5:14 qu'elles doivent diriger leur maison. Donc les femmes contribuent à la direction du foyer, mais c'est l'homme qui a la responsabilité. En Ephésiens 6:4 il dit aux pères d'élever leurs enfants...en les corrigeant et en les instruisant...selon le Seigneur. C'est une responsabilité spirituelle donnée aux pères. Le mari n'est pas forcément plus intelligent ou plus habile à prendre des décisions, mais Dieu lui a donné ce rôle et il doit l'assumer. S'il ne le fait pas, le noyau familial va dégénérer.

1 Pierre 3:2 : « en voyant votre manière de vivre chaste et réservée ». Le mot « chaste » signifie « pur ». Le mot grec pour réservée, *phobos*, signifie « crainte ». Mais ce n'est pas le même mot que le verset 6 *ptoësis* qui signifie « crainte ou terreur ». La femme ne doit pas avoir peur de son mari, mais on pourrait mieux traduire « en ayant du respect ou de la révérence ». Je pense que cela se définit au verset 4 : d'abord on retrouve la pureté, puis « d'un esprit doux et paisible ». Ce n'est pas une attitude de parents qui sont toujours en train de se disputer.

Ephésiens 5:33 « **33 Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. »**

Le verbe traduit ici « respecter » est le verbe *phobeo* (craindre). Si le mari aime (*agapao*) sa femme et la femme respecte (*phobeo*) son mari, il ne devrait pas y avoir de disputes lorsque le mari doit trancher et prendre une décision pour le bien spirituel de la famille ou du couple. Nous verrons plus loin que l'attitude des frères et sœurs de l'église vis-à-vis de leurs « conducteurs » est très semblable.

Tite 2:3-5 « **3 Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées au vin; qu'elles doivent donner de bonnes instructions,**

4 dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants,

5 à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée. »

Le contexte parle de différents groupes de personnes dans l'assemblée : les vieillards, les femmes âgées et jeunes, les jeunes gens, et les serviteurs. Le mot pour « femmes âgées » est le féminin du mot « vieillard » au verset 2. Ce qui peut indiquer que le verset 2 s'applique aux hommes âgés et le verset 3 aux femmes âgées. Les femmes plus mûres dans l'assemblée ont un rôle de donner de bonnes instructions ou enseignements aux jeunes femmes (« aux nouvelles »). Parmi les choses enseignées, il y a la soumission (*hupotasso*) à leur mari. Pourquoi se soumettre ? Afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée (calomniée ou insultée). Les femmes de l'assemblée ont une grande responsabilité d'avoir un comportement exemplaire, vis-à-vis de l'intérieur et de l'extérieur de l'assemblée. Le terme « qui convient à la sainteté » ne vient pas du mot saint, mis à part, mais signifie « convenable, respectueuse ».

« non-médisante », c'est le mot *diabolos*, traduit aussi « calomniateur ou diable ». Diable vient du verbe accuser, dénoncer, ou diffamer. Ce mot *diabolos* se trouve deux fois dans le Nouveau Testament avec cette signification de médisance et chaque fois c'est un avertissement pour les femmes. Il y a un autre mot pour médisance, pour hommes ou femmes, *katalalia* qui signifie parler avec des intentions méchantes afin de blesser.

L'expression « occupées aux soins domestiques » est un mot grec *oikouros* qui peut se traduire « garder, veiller sur la maison ». Ceci ne veut pas dire qu'une femme ne peut pas avoir un emploi dans le monde et être uniquement une mère au foyer. Mais elle a une responsabilité à bien veiller à ce que tout se passe pour le mieux dans son foyer. Ce n'est pas une question d'argent, c'est une question de savoir si la femme va se mettre dans une situation où elle aura beaucoup de mal à « garder, veiller sur sa maison ». Je pense que ce passage peut nous éclairer sur les risques :

1 Timothée 5:11-15 « **11 Mais refuse les jeunes veuves; car, lorsque la volupté les détache du Christ, elles veulent se marier, 12 et se rendent coupables en ce qu'elles violent leur premier engagement. 13 Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire. 14 Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire; 15 car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan. »**

Le mot « diriger » n'est pas le mot *proistemi* que nous avons vu pour les maris, c'est le mot *oikodespoteo*, le féminin de « maître de maison ». C'est la seule fois que nous trouvons ce mot dans le Nouveau Testament. La femme a une responsabilité, avec son mari, de ce qui se passe

chez elle. Si elle ne remplit pas convenablement son rôle, cela donnera des occasions au diable de détourner les membres de sa famille et d'autres personnes de Dieu.

Comme déjà exprimé, pour bien comprendre le rôle de l'homme et de la femme dans l'église, il faut d'abord bien comprendre le rôle de l'homme et la femme dans le mariage. Donc, regardons un autre texte qui lie ces deux relations.

Ephésiens 5:22-32 « 22 Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur; 23 car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. 24 Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. 25 Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, 26 afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, 27 afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. 28 C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. 29 Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, 30 parce que nous sommes membres de son corps. 31 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. 32 Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. »

Il ne faut pas voir la soumission de la femme comme une corvée. Notez bien ce qui suit immédiatement après : « comme au Seigneur ». Lorsque la femme se soumet volontairement à son mari, elle se soumet volontairement à la volonté de Dieu car c'est Dieu qui a institué le mariage. Regardons un peu le contexte de ce passage :

Ephésiens 5:10, 17, 24 « 10 Examinez ce qui est agréable au Seigneur; ...17 C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. ...24 Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. »

La femme qui se soumet à son mari, voit-elle derrière lui, Christ...et derrière Christ, Dieu ?
Un autre thème important au contexte et à toute la lettre, c'est l'unité.

Ephésiens 5:20-21, 30-31 « 20 rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ, 21 vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ ...30 parce que nous sommes membres de son corps. 31 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. »

Nous allons nous soumettre les uns aux autres « comme au Seigneur », car nous sommes membres de son corps. L'église est le corps de Christ. Cette même unité existe au sein du couple, car nous sommes une seule chair.

Ephésiens 5:23 « **23 car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. »**

Le mot pour chef est *kephale*. (Une céphalée en français est un mal de tête.) Cela peut aussi être traduit par « tête », comme la tête de Jean-Baptiste. Ce mot se trouve aussi dans la phrase « Jésus est devenu la principale (*kephale*) de l'angle. » C'est une pierre importante et sur laquelle toute l'édifice s'appuie.

Colossiens 2:10,18 « **10 Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité...Il est la tête du corps de l'Église; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. »**

Etre chef, c'est être au-dessus de toute domination (*arche* – origine, commencement, première place) et de toute autorité (*exousia* – pouvoir, puissance, permission). Christ est le premier-né de la création, le chef.

1 Timothée 2:13 « **13 Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; »**

En Genèse 3:16, il dit que l'homme dominera (ou régnera) sur sa femme. Notez que nous ne trouvons jamais ce mot « chef » en se référant au rôle des anciens. Au contraire, regardons comment les anciens dirigent l'assemblée :

1 Pierre 5:1-3 « **1 Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: 2 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; 3 non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. »**

Non comme dominant (ou tyrannisant), mais volontairement, avec dévouement, en étant un modèle à suivre. Je pense que la même attitude s'applique aux maris avec leurs femmes. Le mari, en tant que chef, a une grande responsabilité. Il doit se sacrifier pour sa femme, et la femme doit le respecter. Et l'homme a aussi un chef et doit lui être soumis : Christ. Ses pensées, ses actions et ce qu'il décide pour sa femme, sont soumis à Christ. Regardons maintenant ce mot *kephale* dans 1 Corinthiens 11, où le contexte est un peu différent :

1 Corinthiens 11:3 « **3 Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. »**

Christ est le chef (*kephale*) de tout homme (*aner* – mâle, ce n'est pas l'humanité). Christ n'est pas le chef de la femme (*guné*) mais c'est l'homme qui est le chef de la femme. Cela indique que l'homme a une responsabilité spirituelle à bien diriger sa femme et que la femme doit se soumettre à cette direction, comme si elle se soumettait à la direction de Christ. Est-ce que Christ est inférieur à Dieu car il se soumet en tant que Fils à son Père ? Non, Christ veut toujours faire la volonté de Dieu...et Dieu lui accorde toute autorité. De même, devant Dieu, le mari et sa femme sont égaux bien que la femme se soumet au rôle de chef de son mari. Et ces rôles ont été attribués dès le commencement...ce n'est pas une question de culture ou d'époque.

1 Corinthiens 11:8-12 « 8 En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme; 9 et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme. 10 C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur la tête une marque de l'autorité dont elle dépend. 11 Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. 12 Car, de même que la femme a été tirée de l'homme, de même l'homme existe par la femme, et tout vient de Dieu. »

La femme et l'homme ont été créés à l'image de Dieu, mais l'homme a été créé le premier et ensuite la femme comme aide pour l'homme. L'homme a besoin de la femme. Dieu aime l'ordre. Le mari est le chef de sa femme et ce n'est pas un contexte limitée à l'assemblée des frères et sœurs, c'est un contexte général qui revient à la création de l'homme et de la femme. Et ce n'est pas l'avis de Paul, cela s'applique dans toutes les Eglises de Dieu. « Tout vient de Dieu » : c'est Dieu qui a créé l'homme et la femme et c'est lui qui a donné des rôles au sein de l'église. Regardons un peu les rôles différents que Dieu a établis au sein de l'église, toujours sous le chef Christ. Nous avons déjà vu dans l'étude sous l'ancienne alliance, que Jésus a choisi 12 apôtres, exclusivement des hommes. Il a aussi choisi 70 missionnaires, tous des hommes.

Actes 6:2-4 « 2 Les douze convoquèrent la multitude des disciples, et dirent: Il n'est pas convenable que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables. 3 C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. 4 Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole. »

C'était un problème entre les femmes (les veuves) et ils choisirent 7 hommes pour servir aux tables, ce qui comprenait la tâche de régler des différends entre des frères et des sœurs.

Ephésiens 4:11-12 « 11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, 12 pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, »

Les apôtres (des hommes), les prophètes (il y a quelques prophétesses), des évangélistes (y compris des femmes compagnons d'oeuvre de Paul) et des pasteurs-docteurs (un seul mot – des hommes). Il y avait des enseignants aussi, et des enseignantes pour des femmes et des enfants.

Actes 21:8-9 « **8 Nous partîmes le lendemain, et nous arrivâmes à Césarée. Étant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept, nous logeâmes chez lui. 9 Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient. »**

Philippe avait 4 filles qui prophétisaient...mais c'est un prophète (Agabus) qui vient depuis la Judée pour faire part à Paul ce que déclare le Saint-Esprit. Pourtant Paul était dans la maison avec les 4 prophétesses. Le texte ne dit pas ce qu'était le rôle de ses prophétesses.

1 Corinthiens 11:5 « **5 Toute femme, au contraire, qui prie ou qui prophétise, la tête non voilée, déshonore son chef: c'est comme si elle était rasée. »**

Il y avait à Corinthe des femmes qui priaient et qui prophétisaient. Dans quel contexte ? Le contexte qui parle des réunions de l'assemblée commence une douzaine de versets plus loin. Il n'y a aucun exemple dans le Nouveau Testament de femmes qui prenaient la parole pendant la réunion de l'église. Nous verrons un peu plus le sujet dans 1 Corinthiens 14:34...qui dit justement le contraire.

1 Timothée 3:2,12 « **2 Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. ...12 Les diacres doivent être maris d'une seule femme, et diriger bien leurs enfants et leurs propres maisons; »**

Les hommes ayant la charge d'évêque (pasteur, berger, ancien) et les diacres étaient des maris, donc tous des hommes. Ils devaient avoir des qualités spirituelles spécifiques afin de remplir leur fonction au sein de l'assemblée.

1 Timothée 3:11 « **11 Les femmes, de même, doivent être honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses. »**

De quelles femmes s'agit-il ? Dans Romains 16:1, Louis Segond a « francisé » le mot grec *diakonos* pour créer le mot en français « diaconesse ». Darby a mieux traduit par « servante ». Nous voyons dans le verset qui suit que les diacres étaient des maris. Le mot grec *guné* peut être traduit par femmes en général ou par épouse. Il serait logique de penser que ce verset 11 parle des qualités des épouses des diacres, puisqu'il parle des qualités des diacres dans les versets qui précèdent et qui suivent. Le début du verset 11 est « calquée » sur le début du verset 8. Mais pourquoi donner des qualités aux femmes des diacres sans en donner aux femmes des pasteurs ? Ce verset 11 pourrait s'appliquer aux deux. Ou on pourrait aussi penser que les qualités des anciens incluent des actions de leurs femmes comme hospitalier, bien diriger sa maison, et tenir

ses enfants dans la soumission. Les qualités mentionnées comme honnête, non-médisante, sobre, fidèle pourrait s'appliquer à toute femme. Mais si une femme n'a pas ces qualités, il serait difficile à son mari de bien remplir la fonction d'ancien ou de diacre.

Actes 20:28 « **28 Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. »**

1 Pierre 5:2 « **2 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; »**

Hébreux 13 : 17 « **17 Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui vous ne serait d'aucun avantage. »**

Le passage en Actes 20 et en 1 Pierre 5 parle spécifiquement aux bergers et parle du troupeau que Dieu leur a confié. Ils ont une responsabilité spirituelle envers le troupeau. L'expression « sous votre garde » est le verbe *episkopeo* – surveiller, d'où nous avons le mot *episkopos* – évêque. Cette responsabilité se retrouve dans Hébreux 13 « car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte ». Donc il me semble logique que ce passage en Hébreux 13 parle aussi des évêques, en tant que conducteurs, ceux qui marchent devant le troupeau. Le troupeau devrait obéir à leurs conducteurs (des hommes comme c'est des évêques) avec une attitude de « déférence ». Ce mot *hupeiko* est unique et signifie « se soumettre aux autorités et aux avertissements ». Ce sont seulement les anciens qui ont une responsabilité spirituelle sur les autres membres du corps au point de devoir en rendre des comptes.

Dieu a donné une responsabilité de direction spirituelle à l'homme et pas à la femme, que cela soit dans le mariage ou dans l'église. Revoyons quelques versets qui rappellent ce rôle pour l'homme confiée dès le début par Dieu :

- **Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; (1 Tim. 2:13)**
- **L'Éternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui. (Genèse 2:18)**
- **En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme. (1 Corinthiens 11:8-9)**
- **C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. (Genèse 2:24)**
- **Adam donna à sa femme le nom d'Eve (Genèse 3:20)**
- **Tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. (Genèse 3:16)**
- **C'est ici mon alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi: tout mâle parmi vous sera circoncis. (Genèse 17:10)**

- **Fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils, et prends-les parmi les enfants d'Israël pour les consacrer à mon service dans le sacerdoce. Tu en revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils avec lui. Tu les oindras, tu les consacreras, tu les sanctifieras, et ils seront à mon service dans le sacerdoce. (Exode 28:1,41)**
- **Prends les Lévites à la place de tous les premiers-nés des enfants d'Israël, et le bétail des Lévites à la place de leur bétail; et les Lévites m'appartiendront. (Nombres 3:45)**
- **Le soir étant venu, il se mit à table avec les douze... Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: Prenez, mangez, ceci est mon corps. (Matthieu 26:20,26)**
- **Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. (Ephésiens 5:23)**
- **Cependant, de Milet Paul envoya chercher à Éphèse les anciens de l'Église... Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. (Actes 20:17,28)**

Serait-il donc surprenant que Dieu ait donné aussi un rôle de dirigeant spirituel à l'homme pendant les assemblées de l'église ? Non, cela suivrait logiquement la pensée de Dieu...même si cela diffère de la pensée de l'homme moderne. Il reste deux passages à analyser : 1 Corinthiens 14 et 1 Timothée 2. Les versets qui précèdent suffiraient pour dire que l'homme, avec sa responsabilité spirituel dans le mariage et dans le troupeau de l'église, devrait bien diriger les pensées et les actions de tout ce qui se passe dans les cultes d'adoration à Dieu.

(1 Corinthiens 14:26,40) **Que tout se fasse pour l'édification...Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre.**

Nous n'avons pas vraiment de « culte en direct » dans le Nouveau Testament...mais 1 Corinthiens 14, bien que cela ne soit pas forcément un bon modèle, est ce qu'il y a de plus proche.

Actes 18:9-11 « 9 Le Seigneur dit à Paul en vision pendant la nuit: Ne crains point; mais parle, et ne te tais point, 10 Car je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal: parle, car j'ai un peuple nombreux dans cette ville. 11 Il y demeura un an et six mois, enseignant parmi les Corinthiens la parole de Dieu. »

Nous n'avons pas de détails sur ce qui s'est passé à Corinthe pendant que Paul y resta un an et demi. Mais nous voyons dans 1 Corinthiens que plusieurs des frères et sœurs avaient reçus des dons miraculeux du Saint-Esprit, surtout le parler en langues et la prophétie. Par plusieurs exemples, nous voyons que les dons miraculeux du Saint-Esprit étaient transmis par l'imposition des mains des apôtres.

Actes 19:4-6 « **4 Alors Paul dit: Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus. 5 Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. 6 Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient. »**

Ce fut à Ephèse. C'est probable que Paul a aussi imposé les mains à Corinthe. Après avoir expliqué dans 1 Corinthiens 13 la supériorité de l'amour sur les dons miraculeux, Paul montre par un long passage en 1 Corinthiens 14 la supériorité des dons spirituels de la prophétie sur le parler en langues. Dans une assemblée composée principalement de grecs où tous parlent la même langue et qui a peu de juifs connaissant les écritures, le parler en langues étrangères est juste un signe pour appuyer la prophétie. Le don de la prophétie (ou instruction) contribuait beaucoup à l'édification de l'église. On retrouve des formes diverses du verbe « parler » 22 fois dans ce chapitre. Et le « parler » se fait « dans une assemblée de l'Église entière (14:23) » ou plus généralement « lorsque vous vous assemblez (14:26) » ou « dans l'église (*en ekklesia* – 14:19) ». Il y avait du désordre dans leurs assemblées, avec parfois plusieurs qui parlaient en même temps. Paul les avertit en leur disant que si une personne parle, les autres doivent « se taire » *sigao* en grec, cesser de parler ou garder le silence.

1 Corinthiens 14:27-31 « **27 En est-il qui parlent en langue, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète; 28 s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Église, et qu'on parle à soi-même et à Dieu. 29 Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent; 30 et si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise. 31 Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés. »**

« parler chacun à son tour » ou « prophétiser successivement ». Sinon, personne ne sera édifié.

1 Corinthiens 14:12 « **12 De même vous, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Église que vous cherchiez à en posséder abondamment. »**

Un des objectifs pour celui qui prend la parole pendant une assemblée de l'église est l'édification des personnes présentes.

1 Corinthiens 14:3 « **3 Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. »**

C'est pour cela que la prophétie (l'instruction ou l'enseignement) est si important.

Ayant ce contexte à l'esprit, lisons maintenant :

1 Corinthiens 14:33b-36 « **33 Comme dans toutes les Églises des saints, 34 que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la loi. 35 Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris à la maison; car il est malséant à une femme de parler dans**

l'Église. 36 Est-ce de chez vous que la parole de Dieu est sortie? ou est-ce à vous seuls qu'elle est parvenue?

« Comme dans toutes les Eglises des saints... » Paul ne parle pas d'une question de culture grecque. C'est aussi dans les Eglises de la Judée et d'Asie que les femmes doivent se taire... Ce n'est pas un commandement spécifique à Corinthe. Et au verset 37, Paul ajoute que c'est un « commandement du Seigneur ».

« Que les femmes se taisent... » Le mot grec *guné* peut être les femmes (le sexe féminin) ou les épouses. Dans ce contexte, il n'est pas logique de dire que seules les épouses ne doivent prendre la parole dans l'église...les femmes célibataires pourraient alors prêcher mais une fois mariées elles ne le pourraient plus. Cela n'a pas de sens. Donc on s'adresse à toutes les femmes de l'Église. De même, lorsqu'il dit au verset 35 « qu'elles interrogent leurs maris à la maison », le mot *aner* ne parle pas des maris mais des mâles (le sexe masculin).

«...à la maison... » s'oppose à « dans l'église ». Donc c'est hors des moments où l'assemblée se réunit ensemble ; une discussion « en privé » ou « à part ».

« Que les femmes se taisent... » C'est le verbe *sigao* qui est traduit « silence ». Est-ce un silence absolu, sans ouvrir la bouche, sans chanter ? Que dit le contexte ? Le contexte parle de personnes ayant des dons spirituels de parler en langues ou de prophétie et qui prennent la parole, normalement chacun à son tour, pour « parler ». *Sigao* « silence » est l'opposé de *laleo* «parler ».

1 Corinthiens 14:28 « **28 s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Église, et qu'on parle à soi-même et à Dieu.** »

C'est les mêmes verbes ici : *sigao* et *laleo*.

Au verset 35 :

« car il est malséant à une femme de parler (*laleo*) dans l'Eglise ».

Regardons deux autres versets qui utilisent ce verbe *sigao* :

Actes 15:12-13 « **12 Toute l'assemblée garda le silence, et l'on écouta Barnabas et Paul, qui racontèrent tous les miracles et les prodiges que Dieu avait faits par eux au milieu des païens. 13 Lorsqu'ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole, et dit: Hommes frères, écoutez-moi! »**

Le silence (*sigao*) est de « garder le silence » pour écouter 2 frères parler ou « de cesser de parler » pour qu'un autre prenne la parole à son tour.

Pourquoi les femmes doivent-elles se taire ? « car il ne leur est pas permis d'y parler (*laleo*) » Le mot « car » est très fort... « mais au contraire » serait mieux. Qui ne leur a pas permis de parler ? « mais qu'elles soient soumises, selon ce que dit aussi la loi ». De quelle loi s'agit-il ? De la loi des assemblées de la ville de Corinthe ou des grecs ? De la loi de Moïse ? Je pense qu'il s'agit de la loi des cinq premiers livres de l'Ancien Testament (la Torah) ce qui comprend le rôle de l'homme et

de la femme établit par Dieu lors de la création. Matthieu 22:40 parle de « la loi et les prophètes » pour se référer « aux écritures ». Dieu a donné un rôle de direction spirituelle à l'homme, dès le commencement, en créant l'homme d'abord, puis une « aide » à l'homme et en « dominant » la femme après la chute. C'est de cette « loi » que vient la soumission (*hupotasso*) - « mettre en ordre en se plaçant dessous ». Comme l'épouse se soumet à son mari (*hupotasso*), les femmes se soumettent à la direction masculine dans les assemblées.

1 Corinthiens 14:40 « **40 Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre.** »

Le mot « ordre », en grec *taxis*, a comme racine le verbe *tasso* – un arrangement, un bon ordre. Une partie du verbe *hupotasso* – se soumettre. C'est l'ordre voulu par Dieu « dans l'église ». Dans le dessein de Dieu, ce n'est pas à la femme de questionner le frère qui a la parole ou de prendre soi-même la parole dans les Eglises des saints.

Mais il est important que les femmes soient instruites (verset 35) et c'est vrai pour toute l'assemblée. Le verbe *manthano* pour s'instruire ou apprendre, se retrouve juste avant :

1 Corinthiens 14:31 « **31 Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés.** »

La prophétie ou l'enseignement dans l'église est importante pour que tous apprennent la volonté de Dieu et que tous soient encouragés (*parakaleo*). Est-ce rabaisser une femme car elle ne peut prendre la parole dans l'assemblée ? Non, c'est juste un rôle, dans la pensée de Dieu, qui est donné aux frères. Tous doivent apprendre et si quelque chose n'est pas claire ou est même jugée faux par rapport aux écritures, la femme doit interroger celui qui a enseigné, ou autre enseignant, ou un ancien, ou son mari...en dehors des réunions de l'église, avec pour but d'apprendre. Est-ce que Paul leur a donné ce « commandement du Seigneur », car il y avait des femmes qui prenaient la parole dans les assemblées à Corinthe ? Je ne pense pas, car il ne s'adresse pas spécifiquement à ce qui se faisait chez eux, comme par exemple dans :

1 Corinthiens 11:18 « **18 Et d'abord, j'apprends que, lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions...** »

Mais il y avait des femmes dans l'assemblée de Corinthe qui avaient le don spirituel de la prophétie et qui seraient tentées de prendre la parole, comme le font les hommes, « dans l'église ». Alors Paul les avertit assez sèchement en disant non seulement que ce n'est pas permis (verset 34), mais que c'est malséant (verset 35) à une femme de parler dans l'église. Ce mot « malséant » - *aischron* – veut dire « honteux ». Ce mot est aussi utilisé dans :

Ephésiens 5:9-12 « **9 Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. 10 Examinez ce qui est agréable au Seigneur; 11 et ne prenez point part aux oeuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. 12 Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret;** »

Il est « honteux » (*aischron*) de parler de ce que font ceux qui marchent dans les ténèbres. Et c'est « honteux », c'est grave, c'est humiliant, pour une femme de prendre la parole dans l'assemblée. Et Paul renforce encore davantage ce qu'il dit au verset 36 « est-ce de chez vous (les femmes) que la parole de Dieu est sortie ? » La parole de Dieu ici fait référence à « la loi » (verset 34). Est-ce vous qui avez écrit la loi de Dieu ? Est-ce vous qui décidez comment doit se dérouler une assemblée de l'église ? Et Paul termine son exhortation en disant au verset 38 « si quelqu'un l'ignore qu'il l'ignore ! » Voilà, je vous ai averti autant que j'ai pu, si vous désobéissez quand même, vous en subirez les conséquences.

1 Timothée 2:8-15 « 8 Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni mauvaises pensées. 9 Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux, 10 mais qu'elles se parent de bonnes oeuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu. 11 Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. 12 Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence. 13 Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; 14 et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. 15 Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans la foi, dans la charité, et dans la sainteté. »

« Je veux donc que les hommes prient... » Le mot pour vouloir n'a pas le sens de « j'aimerais bien », mais plutôt « je veux fortement » ou « j'insiste » que les hommes prient. Le mot « donc » n'est pas une conséquence du paragraphe précédent, mais simplement une transition pour passer au sujet suivant. « Les hommes », c'est le mot grec *aner*, « maris » ou « mâles ». Ce n'est pas le mot *anthropos*, « l'humanité », hommes et femmes. Les auteurs grecs ont tendance à mettre en priorité, au début d'une phrase, ce qu'ils veulent accentuer. Dans ce contexte, c'est que les mâles doivent prier. Paul a défini, dans le paragraphe précédent, ce qui peut être le contenu de la prière :

1 Timothée 2:1 « 1 J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes... »

Où les hommes doivent-ils prier ? « en tout lieu ». Certains commentaires disent que l'expression « en tout lieu » signifie « dans les réunions de l'église ». D'autres disent que c'est absolument partout. On retrouve cette expression à deux autres occasions dans le Nouveau Testament et c'est plutôt par rapport à l'évangélisation.

1 Thessaloniens 1:8 « 8 Non seulement, en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler. »

Pour définir « en tout lieu », je m'appuierais sur le verset qui suit : « Je veux que les femmes, vêtues... » pour dire que c'est « tout lieu public ». Que la femme reste en chemise de nuit ou soit vêtue d'une robe déchirée chez elle, c'est son affaire. Mais lorsqu'elle est dans un lieu public (pas seulement dans une réunion de l'église), elle doit être exemplaire (« décente avec pudeur et modestie »), et surtout dans les assemblées de l'église.

Ce n'est pas n'importe quel frère qui peut diriger une prière pendant le culte, ou lors d'une conférence d'évangélisation, ou lors d'un cercle de prière à la colonie... Ce frère doit « élever des mains pures, sans colère, ni mauvaises pensées ». Il doit être spirituel, avoir de bonnes pensées, de bonnes relations avec ses frères et sœurs, et avoir une bonne conscience devant Dieu. C'est une attitude interne, dans son cœur. « Elever des mains pures » doit être pris au sens figuré. Il y a une occasion où Jésus a levé les mains pour bénir ses disciples avant d'être enlevé au ciel (Luc 23:50), mais il n'y a pas d'exemples dans le Nouveau Testament de frères ou de sœurs élevant les mains en l'air au moment de la prière. Aussi le mot traduit « pures » - *hosios* – signifie « saintes » au lieu de « propres ». Le frère qui dirige les pensées de l'assemblée dans la prière ne devrait pas être un nouveau converti. Il doit considérer sa relation avec Dieu et avec ses frères ou sœurs avant d'accepter de diriger la prière. Il a une responsabilité spirituelle en dirigeant une prière pour l'assemblée à Dieu. Le mot pour « mauvaises pensées », parfois traduit « contestations » est le mot *dialogismos*. Il a l'idée d'un homme qui délibère avec lui-même. On pourrait aussi traduire « doutes ».

« Aussi les femmes... » Il ne s'agit pas « des épouses » mais des femmes (*guné* – le sexe féminin), en opposition aux hommes (*aner* – le sexe masculin), du verset précédent. Le but de cette étude n'est pas de savoir si une femme peut avoir des tresses dans les réunions de l'église. Donc je vais résumer en disant que les femmes doivent être habillées, avec soin, de manière féminine, mais sans en faire trop, afin de ne pas attirer l'attention sur elle-même. Ce qui est important pour moi est ce qui suit : « qu'elles se parent de bonnes œuvres...des exemples de servantes de Dieu ». Phoebe, la servante à Cenchrée, a été recommandée par Paul en disant « qu'elle a donné aide à plusieurs ». Et voici ce que le passage de 1 Pierre 3 dit en parlant aussi de «tresses » :

1 Pierre 3:3-4 « **3 Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, 4 mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. »**

« un esprit doux et paisible ». Le mot pour « paisible » *hesuchios* se trouve aussi dans le passage de 1 Timothée 2 et a le sens de « tranquille ».

1 Timothée 2:2 « **afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. »**

1 Timothée 2:11 « **11 Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission.** »

1 Timothée 2:12 « **12 Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence.** »

Ce n'est pas le même mot que dans 1 Corinthiens 14 : *sigao* – ne pas parler, mais c'est l'idée de rester tranquille en acceptant que Dieu a donné le rôle d'enseignant aux hommes dans les assemblées « publiques ». Et dans 1 Pierre 3:4, il ajoute « qui est d'un grand prix devant Dieu. » Si les femmes ont la bonne attitude pendant les réunions de l'église, c'est une grande récompense pour Dieu. C'est une attitude que ceux qui aiment Dieu vont rechercher. Je ne pense pas que le mot « silence » soit la meilleure traduction. Se soumettre en toute tranquillité à l'autorité des hommes dans les assemblées exprime mieux le sens du passage. Et se soumettre *hupotasso*, est tout à fait « inspirée » de la soumission de l'épouse à son mari.

« je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre autorité sur l'homme ». « ni de prendre autorité » est un verbe *authenteo* qui est unique dans le Nouveau Testament. Le sens est de saisir soi-même la direction de quelque chose...ici « enseigner ». C'est de décider soi-même, sans autorisation des autres, que je vais prendre la parole. Vous connaissez peut-être le « bâton de la parole » qu'on donne aux jeunes enfants pour qu'ils apprennent à ne pas parler tous en même temps. Si j'ai le bâton de la parole, un autre n'a pas le droit de parler avant que je lui donne à son tour le bâton de la parole.

Mais qui a décidé que seul l'homme a la parole pour enseigner dans l'assemblée ? C'est Dieu, dès le commencement. Ce n'est pas Paul ; ce n'est pas une question culturelle ou quelque chose de spécifique à l'assemblée d'Ephèse. Cela suit la définition de Dieu des rôles de l'homme et de la femme dès la Genèse (la Torah selon 1 Corinthiens 14) avec Adam et Eve. Aussi l'homme ne peut pas de lui-même « déléguer » cette autorité pour enseigner à une femme car cela vient de Dieu. Je vous rappelle que le contexte ici est un lieu public, comme « dans l'Eglise » de 1 Corinthiens 14. Il y a d'autres moments où Paul demande aux femmes d'enseigner : avec les femmes et les enfants.

« Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite. » Dieu a donné à l'homme, dès la création, une responsabilité de direction spirituelle.

1 Corinthiens 11:7-9 « **7 L'homme ne doit pas se couvrir la tête, puisqu'il est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme. 8 En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme; 9 et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme.** »

Et ce rôle a été renforcée après la chute (la séduction de la femme).

Genèse 3:16 « **16 Il dit à la femme: J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.** »

Ephésiens 5:23 « **23 car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. »**

Pourquoi Paul insiste-t-il sur le fait que la femme fut « séduite » ? Lorsque la femme fut tentée, elle aurait dû en parler à son « chef », son mari, avant de manger le fruit défendu. Elle s'est « arrogée » de son autorité et cela se lie avec le verset 12 « ni de prendre l'autorité sur l'homme ». Elle a dépassée ses droits (« rendre coupable de transgression »).

Mais si la femme garde son rôle de femme, de mère, en ayant une bonne attitude de douceur et de tranquillité, et qu'elle fasse de bonnes œuvres avec amour et sainteté, elle sera sauvée. La femme a des responsabilités, comme l'homme a des responsabilités. A chacun son rôle.

Dieu a défini des rôles pour l'homme et la femme, qui sont à « contre-courant » avec la société actuelle. C'est à nous de les « adopter » et de ne pas chercher à les « adapter » à ce qui nous plairait.

Romains 11:33-36 « **33 O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! Car**
34 Qui a connu la pensée du Seigneur, Ou qui a été son conseiller?
35 Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour?
36 C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles! Amen! »